

« Qu'à la première lune de l'année où l'on allait entrer, on enlèverait le sceau de l'empire qui était dans l'appartement du jeune prince héritier; que le sceau serait remis à Wang Mang, qui dès lors prendrait possession du trône. Il fut encore déterminé dans ce conseil que l'empire ne s'appellerait plus *Han Tchao*, ou l'empire des Han, mais qu'il s'appellerait *Sin Tchao*, ou l'empire des Sin. On convint que l'impératrice régente prendrait le nom de SIN CHE, *Wen Mou, T'ai-Houang T'ai Heou*, c'est-à-dire, *grande et auguste souveraine impératrice* de la dynastie des Sin. Tout cela fut exécuté le premier jour de l'année suivante, première du règne de Wang Mang<sup>1</sup> ».

Quant à Jou tseu Ying, il fut déposé et créé prince de Ting Ngan.

L'usurpateur débuta en abaissant d'un degré 212 princes de l'empire dont il craignait l'influence (9 ap. J.-C.), puis il réduisit au rang de gens du peuple tous les princes de la famille des Han (10 ap. J.-C.). Il avait pu opérer sans protestations ces modifications dans la noblesse, mais il commit une faute grave en offensant le chef des Hioung Nou; en notifiant à celui-ci son avènement (9 ap. J.-C.), il modifia son sceau de Chen yu des Hioung Nou en celui de Chen yu des Hioung Nou dépendant de Sin, Sin étant le nom que Wang Mang avait donné à la dynastie nouvelle qu'il prétendait fonder. Le Chen yu protesta, Wang Mang essaya de s'emparer de sa personne et échoua. Les Hioung Nou rompirent avec l'empire; ils furent suivis dans leur révolte par les princes de Si Yu, sauf par YEN, roi de So Kiu (Yarkand) qui refusa de se soumettre au Chen yu, et les frontières de Chine furent dévastées.

Il est utile de jeter un coup d'œil sur ces régions d'Occident (*Si Yu*), pomme de discorde entre la Chine et les Hioung Nou pendant des siècles; c'est au début de la dynastie des Han que les empereurs commencèrent à faire tracer les routes qui devaient conduire dans ces lointains pays dont le nombre était alors de 36; plus tard ces royaumes se multiplièrent et il y en eut 55, mais à partir

1. MAILLA, III, p. 237.